

## La Fête au village.

**Numéro d'inventaire** : 1979.19066

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 474

**Description** : série d'images sans cadre, en couleurs, légendées.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Scènes d'une fête villageoise.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LA FÊTE DU VILLAGE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 474



Quel bonheur ! c'est demain la fête, nous mangerons du boudin et encore du pâté. Et nous, de la viande et de gâteau !

Massacre de la volaille. Bruyantes protestations dans la basse-cour

Le cochon aussi pousse des cris terribles et refuse de donner son boudin.

Protestations stultes. Le cochon est transformé en grillades et en boudins



Le grand coup de feu : cuisson d'une multitude de gâteaux, tartes et pâtés. L'air est parfumé à deux lieues à la ronde.

Les demoiselles déploient une grande activité pour la fabrication des gâteaux, tartes et pâtés



On se hâte de gratter, frotter, recurer, polir les chaudrons, casseroles, pour que tout soit brillant. Tout le village est sous leurs pieds.

On lave, on frotte, on nettoie les maisons en dedans et en dehors; on blanchit les façades et on passe les volets en bleu vert.



Arrivée des saltimbanques. On construit les baraques. O quel bonheur pour les gamins du village

Voilà les coasseurs qui arrivent les dents longues, le ventre creux. Allons, arrivez donc, le pâté vous attend

Les cloches sonnent à toutes volées. M. le Maire et les notables de l'endroit se rendent à l'office divin.

Les demoiselles de village, parees de leurs plus brillants atours, se rendent à la grande messe



La messe est finie, en avant la musique : Entrez, entrez, Messieurs et Messieurs, ça ne coûte que deux sous par personne, pour voir ce brillant spectacle extraordinaire, incomparable !!!

LES CHEVAUX DE BOIS. La brillante jeunesse de l'endroit s'élançe et tourne avec intrépidité sur les fringants chevaux de bois.

Le bal commence : le violon, la clarinette jouent des airs vifs et entraînants, répétés par tous les échos d'alentour.

Aussitôt après la messe, le beau sexe de l'endroit arrive sur le bal, et se livre à une danse furibonde : valses, quadrilles, polkas, mazurkas, nuit et jour, pendant quarante-huit heures sans s'arrêter



Comment, polisson, tu as déjà dépensé le sou que je t'avais donné ? En voilà encore un, mais si tu le dépenses, tu n'en auras plus.

Allons, Messieurs, une partie, à tout comp. l'un gagne. — Jeuvillerie de fait pour que tout soit, et finit par gagner un sou d'or.

Au jeu de la femme, l'amazelle Catherine a gagné des objets utiles au ménage.

Magasin aux provisions, gâteaux, tartes, pâtés, etc.

Dimanches et ripailles. Pendant trente six heures on engloutit force jambons, boudins, viandes, tartes et pâtés.

Un coiffeur désolé de ne plus avoir d'appétit.